La Bâtie 01-16 09.17

Festival de Genève batie.ch

Marlene Monteiro Freitas PT

Bacchantes - Prélude pour une purge

Sa 02.09 21:00
Di 03.09 17:00

Théâtre Am Stram Gram

Première suisse / Création 2017 / Projet DIPTiC Bonlieu-Annecy Bâtie-Genève
Durée : env. 120'

Révélation de la scène chorégraphique actuelle, Marlène Monteiro Freitas fascine par son utilisation du corps comme instrument de subversion artistique : ses pièces sont hallucinées et hallucinantes, la vitalité y est libidinale et les métamorphoses hardies, l'esthétique à la fois baroque et surréaliste. Dans sa toute nouvelle création, la Capverdienne passée par P.A.R.T.S. avant de s'installer à Lisbonne s'intéresse aux Bacchantes, ces servantes de Dionysos qu'on associe souvent à l'ivresse, à la danse et à l'orgie, dont Euripide a tiré sa fameuse tragédie. Ici les corps se transforment et deviennent des êtres hybrides, formant des tableaux carnavalesques, joyeux et fugaces. Une dizaine de performeurs peuplent cet opéra-monde vital et intense où se frôlent les musiques, les danses, le désir, le mystère. Où l'on mesure pleinement le pouvoir libérateur de l'art.

P.OR.K

Chorégraphie Marlene Monteiro Freitas
Interprétation Andreas Merk, Betty Tchomanga, Cookie, Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Guillaume Gardey de Soos, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe
Lumières et espace Yannick Fouassier
Son Tiago Cerqueira
Accessoires scéniques
João Francisco Figueira, Miguel Figueira
Production P.OR.K
Coproduction TNDMII (Lisbonne), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), steirischer herbst festival (Graz) & Alkantara (Lisbonne) avec le soutien du NXTSTP - Programme Culture de l´Union européenne, NorrlandsOperan (Umeå), Festival Montpellier Danse 2017 (Montpellier), Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020, Teatro Municipal do Porto (Porto), Le Cuvier – Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine), HAU Hebbel am Ufer (Berlin), International Summer Festival Kampnagel (Hamburg), Athens and Epidaurus Festival (Athènes), Münchner Kammerspiele (Munich), Kurtheater Baden (Baden), SPRING Performing Arts Festival (Utrecht), Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Nouveau Théâtre de Montreuil – centre dramatique national (Montreuil), Les Spectacles Vivants / Centre Pompidou (Paris)
Coréalisation Zürcher Teater Spektakel

En collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram

www.pork.pt

Bacchantes - Prélude pour une purge

Dans Euripide, on traverse le délire, l'hystérie, l'irrationnel, la folie, on fait le parcours de l'illusion à la cécité et de la cécité à la révélation. Se manifestent la férocité et le désir de paix, la sauvagerie et le désir d'une vie simple et paisible. Directions opposées et contradictoires, des éléments qui choquent dans une extrême ambiguïté, des corps qui se démembrent, des statuts sociaux mis à l'épreuve, la foi et les croyances testées à la limite... Miracles !

Voici le monde, moral et esthétique, que l'auteur nous invite à parcourir, ce que de bon gré nous acceptons, en nous emmenant aux profondeurs de la psyché humaine, sous l'influence de forces au-delà de la raison.

Dans *Bacchantes - Prélude pour une purge*, la musique, la danse et le mystère nous conduisent comme des funambules sous le fil de l'intensité, dans un combat d'apparences et dissimulations, polarisé entre les champs d'Apollon et de Dionysos.

Marlene Monteiro Freitas, Note d'intention

Interview de Marlene Monteiro Freitas

Treize personnes sur scène, qu'apporte cette masse de corps à la création ?
C'est un nombre significatif de participants, mais ils ne participeront pas en tant que « masse ». Même si l'idée du chorus est présente, la scène sera plutôt un assemblage de voix indépendantes. Le souffle et le vent m'intéressent, en particulier par le biais de la trompette avec sa vocation à la fois carnavalesque, joyeuse, stridente, sourde, funèbre et triste – des émotions particulièrement contradictoire.

Doit-on percevoir ce spectacle comme une purgation ? pour le spectateur, pour les performeurs ?
« Purge » est à comprendre dans le sens de catharsis, de la décharge émotionnelle ou plus simplement du coté de la sensation (et non du sens).
C'est un sous-titre emprunté que j'ai retenu en raison de sa capacité de suggestion poétique. « Purge », dans le sens d'une libération, d'une décharge, peut-être essentiel à l'idée même de la tragédie, comme quelque chose qui doit être vécu physiquement, intensément. Il n'y a aucune idée de péché, dans le sens chrétien ou autre. Il y a des musiques, des danses, du mystère, des fantômes, des images, du désir, etc.

Les bacchantes sont les femmes qui suivent Bacchus. Elles sont souvent associées à l'orgie, à la folie, à la danse, à l'ivresse. On ressent encore votre envie de travailler sur la métamorphose du corps et des idées, qu'est-ce qui vous passionne dans la déformation?
Ce n'est pas la déformation, dans le sens négatif de la « perte de forme », qui m'attire, mais plutôt l'apparition positive d'une autre forme, de l'autre, de l'étranger. La métamorphose, l'hybridité ouvrent une voie à la fiction. Et pour moi, un spectacle est le partage d'une fiction entre la scène et le public.
Pour les Grecs, il n'y a pas de distinction entre le masque et le visage. Ce « masque-visage » condense l'identité : le masque de Dionysos est le visage de Dionysos et son être. Face à face avec son masque, son visage et lui-même, la possession se déclenche, tout se passe à travers le regard. Ce face à face est aussi la condition du spectacle où à mon avis il n'y a aucun au-delà à chercher, à trouver. C'est toujours quelque chose qui se passe en surface, épidermique, à la vue et que l'on peut toucher.

Votre écriture, avec ce goût prononcé pour la métamorphose, reflète-t-elle la culture capverdienne dans laquelle vous avez grandi ?
Mon intérêt pour la déformation vient sans doute des nombreux carnavals auxquels j'ai participé dans ma jeunesse. J'étais fascinée par ces figures grotesques, par cette idée de sortir dans la rue pour dérégler l'ordre et les paramètres du beau et du laid. Derrière la dimension carnavalesque de mes pièces, il y a certainement un désir de transgresser les limites de l'esthétiquement correct, d'essayer autre chose. Aussi, au Cap-Vert, la musique et le chant visent moins à transmettre des idées ou des messages que des affects et des émotions qu'on peut lire sur les visages des gens. C'est pareil dans ma danse. Aristote dit que l'humain est un être politique parce que le langage lui permet de distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, et que ça le différencie de l'animal qui n'a que la voix et ne distingue que le plaisir du déplaisir. C'est une pensée très ancienne, mais qui, d'une certaine façon, régit encore notre imaginaire, notre regard sur le monde et notre façon de l'appréhender. En travaillant sur les affects plutôt que sur le sens, je peux donner forme à des choses qu'on ne peut pas forcément nommer, j'ouvre l'imaginaire. Et d'une certaine manière, la métamorphose parle de nos multiples « Moi », elle permet de créer des situations surdéterminées et des êtres hétérogènes qui portent leurs paradoxes. Ça nous oblige à projeter notre imaginaire de différentes façons sur ce qu'on voit.

Propos recueillis par le Festival Montpellier Danse

Biographie

Marlene Monteiros Freitas / Chorégraphie

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert où elle a co-fondé la troupe de danse Compass. Elle a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a travaillé avec Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, parmi d'autres.
Elle a crée : *Jaguar* avec la collaboration de Andreas Merk (2015), *d'ivoire et chair – les statues souffrent aussi* (2014); *Paradis – collection privée* (2012-13) ; *(M)imosa*, co-crée avec Trajal Harrell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea (2011), *Guintche* (2010), *A Seriedade do Animal* (2009-10), *A Improbabilidade da Certeza* (2006), *Larvar* (2006), *Primeira Impressão* (2005), des œuvres dont le dénominateur commun est l'ouverture, l'impureté et l'intensité.
Elle a co-fondé P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne.

© Filipe Ferreira

Presse

« (...) Quelque chose de mythique et d'orgiaque évoque la fête d'un théâtre antique originel. Trompettes embouchées, percussions acérées, s'associent à une musique enregistrée pour former un climat sonore assourdissant. Sur un podium éclairé de lumières rasantes, une équipe de danseurs et musiciens vibrionnants s'ébrouent en salopettes d'ouvriers et ballerines. Les traits du visage fardés et grimaçants, ces nymphes et faunes complètement stones et aguicheurs célèbrent à leur manière les mystères de Dionysos. Faisant fi d'une sirène d'alarme qui retentit à répétition comme une menace, ils embarquent dans leur jeu, leur défouloir, leur chevauchée impétueuse et extatique. Ils s'agitent en malmenant quelques pupitres et pieds de micro. Un mouvement incessant, inépuisable, se déploie d'une manière toujours directe et pulsionnelle. Se produit une intense fusion entre le geste, le son, l'image, le symbole. (...) »

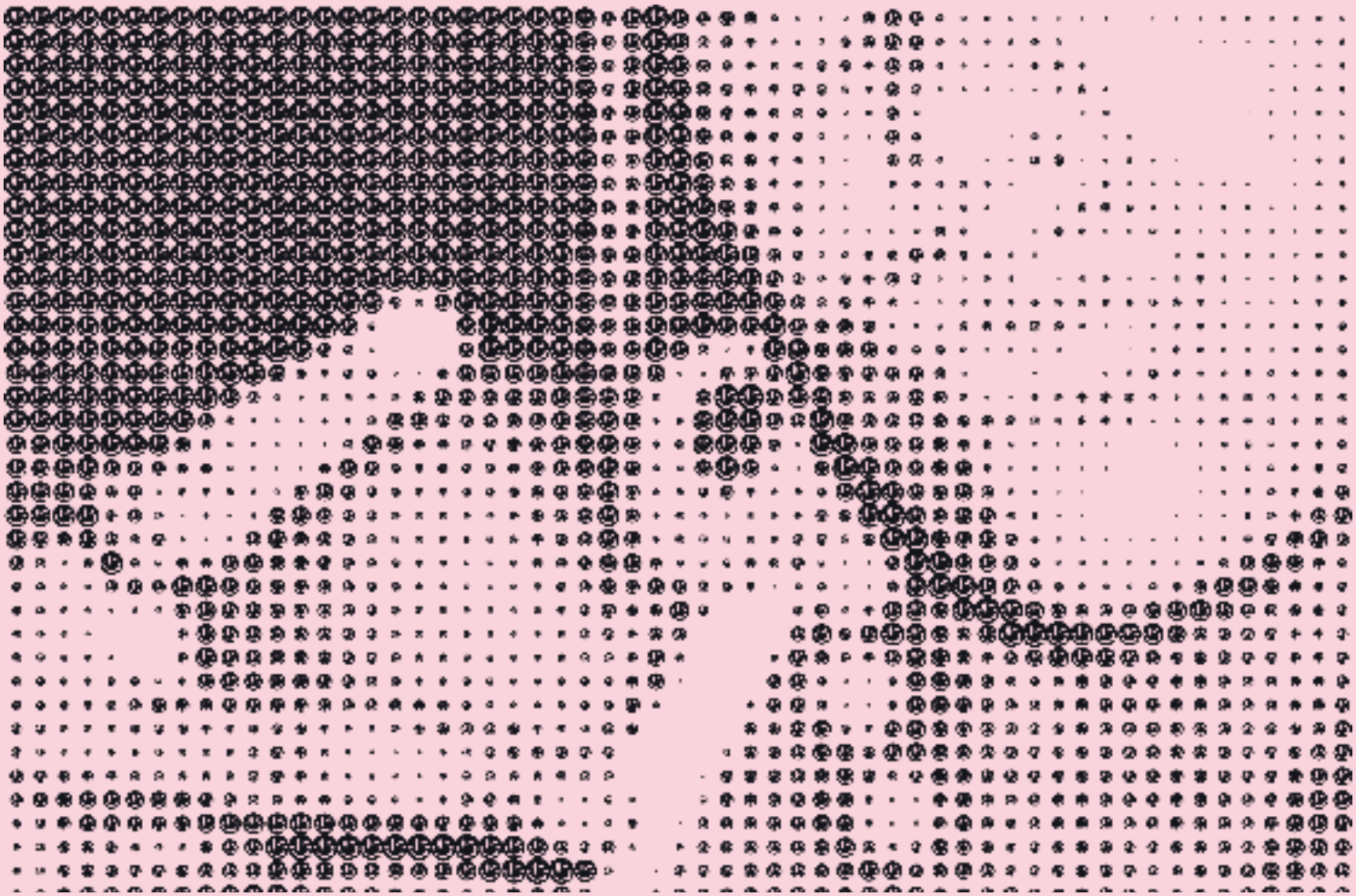
Christophe Candoni, *Sceneweb*, mai 2017

Infos pratiques

Lieu
Théâtre Am Stram Gram
Route de Frontenex 56 / 1207 Genève

Tarifs
PT CHF 35.- / TR CHF 23.- / TS CHF 16.-

Billetterie
> En ligne sur batie.ch
> Dès le 28 août au Lieu central
Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19



Matériel presse
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30